

MEMENTO SUR LA DISSERTATION

I/ conventions

• énonciation : « on », « nous », « le texte », « l'auteur »
sujet : citation + une phrase d'appel (prioritaire) / une phrase d'appel

- la formulation du sujet peut partir d'une **citation**
ex. Dans sa préface des *Liaisons dangereuses*, Laclos écrit que « **le roman est une leçon de morale** ». **Partagez-vous cet avis ?**

ex.1 : Jean Cocteau **a-t-il raison d'attribuer à la poésie une valeur mystique** ainsi qu'il le déclare en écrivant que la poésie « **dévoile, [elle] met à nu.** » ?

ex.2 : **Le théâtre est-il une tribune comme une autre pour argumenter ?** = phrase d'appel seulement

ex.3 : **Le héros de roman doit-il être héroïque ?** = **phrase d'appel** seulement

- Longueur du devoir = 4 -6 pages (introduction 1 page max. , conclusion 1/2 page)
- Références (= exemples, titres d'oeuvres) : littéraires dans le développement, littéraires ou artistiques dans la conclusion
francophones dans leur énoncé *King Lear : Le roi Lear*

ATTENTION aux références trop générationnelles (djeun's ! Harry Potter...) ou confidentielles (ex. le poète Valerio Magrelli qui ne palera qu'à des italiens, et encore, les plus littéraires alors qu'Umberto Eco lui parlera à tous les lecteurs)

II. étapes attendues

- **introduction : 3 étapes**

- 3 possibilités lancer le sujet :

l' historique de la notion / point définitionnel / une citation d'auteur ou de critique qui amène le sujet

- la reformulation de la question posée ou de la citation à commenter

- annonce du plan I ; II ; III

- **développement**

I/ aller dans le sens du présupposé de la question : illustration I- **Le théâtre est une tribune efficace pour argumenter** : 1) il marque les esprits ; 2) il permet une parole longue, développée (5 actes pour une tragédie, un personnage dont on suit le destin et dont on peut épouser le point de vue ex. Phèdre)

II/ conditions , ; restrictions II/ **le théâtre peut limiter son propre projet argumentatif** 1) il est trop distrayant (bruit, gestes, effets de mise en scène...) 2) il peut être trompeur et magnifier un être inquiétant ex/ Néron dans *Britannicus* ou Caligula chez Camus

III/ vraie question larvée III/ **Poser la question d'un théâtre-tribune pose en fait la question du** sérieux du théâtre : un théâtre qui ne serait pas argumentatif serait-il moins crédible, moins légitime et moins respectable ? Ex. le vaudeville dit-il moins le monde ou la société au motif qu'il n'en fait pas un objet de démonstration ? /

Autre question sous-jacente possible : le théâtre pose des questions, mais veut-il forcément y répondre et doit-il y répondre ?? Attendre du théâtre qu'il nous donne une ligne de conduite à suivre peut s'avérer vain, cf. le théâtre de l'absurde, cf. Ionesco, Beckett

- **conclusion**

2 sous-parties (alinéas):

1) en 2 lignes, la récapitulation rapide des axes développés

2) l'ouverture de conclusion :

soit on examine le traitement du sujet ou de l'enjeu de la question dans un autre art (ex.

l'argumentation en peinture ? Des tableaux valant pour tribunes?)

soit on ajoute une citation d'auteur ou de critique se rapportant à la question traitée.